

# Les Difficultés économiques des Etats-Unis

par G. FOUCHS (Berlin)

Les Etats-Unis à cause justement de leur trop grande richesse en or, traversent actuellement une crise de surproduction dont la classe ouvrière est la seule à souffrir.

Dans cette étude, G. Fouchs, un de nos collaborateurs d'Allemagne, nous révèle avec des chiffres précis, l'état de malaise économique qui règne aux Etats-Unis et qui n'a pas été étranger certainement à la convocation de l'hypocrite Conférence de Washington.

Fournisseurs principaux de l'Europe dont ils n'avaient plus à redouter la concurrence, gros profiteurs de la guerre, les Etats-Unis se sont enrichis d'autant que l'Europe s'est ruinée. La baisse des devises européennes et la hausse du Dollar traduisent cet état de choses. Dans les 17 mois qui suivirent la guerre les besoins urgents des Etats belligérants en denrées et matières premières nécessitant des échanges intensifs, la disproportion entre les forces productives, immensément accrues, des Etats-Unis et celles ruinées, de l'Europe, n'apparut pas tout d'abord. Mais alors même l'outillage américain ne put pas être tout entier mis en action. Aux jours les meilleurs de 1920 le trust de l'acier ne déploya que 80 0/0 environ de sa capacité de production. La consommation intérieure des cotons estimée à 7 ou 8 millions de balles en 1917-18 tomba à 5,9 millions en 1918-19. Les stocks de coton montèrent de 4,3 à 5,5 millions de balles. Ainsi malgré les circonstances tout à fait favorables l'industrie américaine ne pouvait pas, dès ce moment, donner toute la mesure de ses forces.

La baisse du change européen contraignit peu après les Etats d'Europe à restreindre leurs achats en Amérique. Le taux dérisoire des salaires réels leur permit même de concurrencer l'exportation américaine. Une crise économique en résulta, d'une ampleur sans précédent, d'une longue durée, qui embrassa en premier lieu les Etats-Unis et le Japon, puissances formidablement enrichies par la guerre.

Le capital américain ne trouva que deux remèdes à la crise : restriction de la production et baisse des salaires. En juillet dernier l'industrie américaine ne travaillait plus qu'avec 21 0/0 de ses forces productives.

Les chiffres suivants indiquent la décroissance de la production des aciers et du fer brut :

	en millions de tonnes	
	aciers	fer brut
oct. 1920 .....	3.640	3.246
juin 1921 .....	2.450	2.658
juillet 1921 .....	879	983

La superficie des cultures de coton fut réduite de 29 à 27 0/0. Le nombre des métiers de tissage en activité dans l'industrie cotonnière diminua de plus de 1/5. Jusqu'à la mi-septembre les réductions de salaires peuvent être évaluées à 47 0/0. De février 1920 en août 1921 le trust des aciers a diminué le salaire moyen d'une heure de travail de 5,06 à 3 dollars.

La hausse des cotons survenue l'été dernier (10,85 cents le 20 juin — 21,85 cents, le 1<sup>er</sup> sept.) devait quelque peu ranimer la production américaine. En septembre, l'industrie des aciers employait 33 0/0 (au lieu de 21 0/0 en juillet) de ses forces productrices; en octobre, 37 0/0 soit un peu plus du tiers de son puissant outillage.

La production des fers bruts s'est un peu relevée: 954.000 tonnes en août, 985.529 en septembre, 1.240.000 en octobre. Mais en septembre 1920 elle s'élevait à 3.293.000 tonnes:

elle s'est donc réduite des deux tiers. En septembre 12 hauts fourneaux ont été rallumés. Le nombre des hauts fourneaux en activité s'est élevé de 82 au début d'octobre à 96 à la fin du même mois. Mais il y en avait 287 en octobre 1920. Le capital américain reste donc inactif dans des proportions énormes.

Les expériences fondées sur la hausse des cotons ne se sont pas recommencées et ne le peuvent d'ailleurs plus, la hausse étant surtout due à une raréfaction artificielle de l'offre. La récolte des cotons de cette année est mauvaise. On évalue à 6,5 millions de balles contre 11,4 en 1920, diminution attribuable plus qu'à la sécheresse aux restrictions apportées à la culture par les planteurs. La spéculation a tenté de manœuvrer les acheteurs en lançant le bruit d'une pénurie mondiale des cotons. Il ne peut évidemment pas en être question, les stocks de l'an dernier s'élevant à 15 millions de ballots.

Le faible accroissement de la production américaine observé ces derniers mois est accompagné d'une décroissance de commerce extérieur, importations et exportations. Les conditions de vente sur le marché international n'accusent donc aucune amélioration notable. La valeur des exportations américaines qui se chiffrait par 608 millions de dollars en septembre 1920, s'était réduite à 320,7 millions en juillet 1921, pour se relever à 375 en août et retomber en septembre à 325. La quantité réelle des exportations accuse certainement une diminution plus considérable encore, la hausse des cotons devant avoir influé sur ces chiffres.

Pour les importations nous avons les chiffres suivants: juillet (1921), 178,6 millions de dollars; août, 194,8; septembre, 180. Mais plus du tiers des importations consiste en or en barres. Même avec cette réduction, l'Europe ne peut encore payer en marchandises ses importations américaines.

La production américaine accuse en résumé une tendance à écouler ses produits sur le marché intérieur. Mais à cela, il y a des limites précises. Car, si même l'industrie américaine parvenait à acquérir ainsi une indépendance relative par rapport aux marchés d'Europe, l'agriculture des Etats-Unis demeurerait étroitement rattachée à ces derniers. Des 144,2 millions de métiers à tisser (coton) existant au monde, les Etats-Unis n'en possèdent que 35,4. 102,6 m. sont en Europe, dont 43,9 sur le continent. L'Europe est donc en mesure d'exercer une pression notable sur l'agriculture américaine.

Cette situation est illustrée par les variations récentes des prix. Les métaux accusent une légère hausse; les produits de l'agriculture, cotons, maïs, céréales accusent une baisse légère. Les prix des métaux se rapprochent souvent de ceux de 1913, fait dû, à n'en pas douter, à la concurrence française, belge et allemande, rendue facile à ces pays par la baisse du change.

Les capitalistes américains n'espèrent plus d'amélioration à la situation avant le printemps. D'ici là ils se promettent d'abaisser encore les salaires, ce qui a déjà provoqué une nouvelle grève des cheminots et d'évincer des marchés chinois le concurrent japonais. Telles sont les idées maîtresses qui ont présidé notamment à la convocation de la Conférence de Washington. Car la crise économique des Etats-Unis amène à la fois l'aggravation des antagonismes sociaux et l'aggravation des antagonismes impérialistes.

Le gérant : Pierre SUCHET.



Grande Imprimerie « PERFECTA »  
8, rue Neuve-Popincourt, Paris (XI<sup>e</sup>)

de la part de .....  
 PRIX D'ABONNEMENT :  
 1 an... France : 25 fr. Etranger : 30 fr.  
 6 mois... France : 13 fr. Etranger : 17 fr.  
 3 mois... France : 7 fr. Etranger : 9 fr.

(1) Compter les mois d'abonnement restant à courir de novembre 1921 au mois de l'échéance, à raison de 1 fr. par mois d'abonnement non servi en France, et 1 fr. 25 pour l'étranger.  
 (2) 1 an, 6 mois, 3 mois.

## Notre Revue BULLETIN D'ABONNEMENT

Je, soussigné :  
 Nom et Prénom .....  
 Profession .....  
 Adresse .....  
 déclare souscrire ..... part ..... d'intérêt de 50 fr. de la Société anonyme des « Editions CLARTÉ ».  
 (1) Je verse à l'appui de ma souscription le montant de ..... parts d'intérêt, soit la somme totale de .....  
 ou (1) Je verse à l'appui de ma souscription la somme de ..... soit pour ..... part d'intérêt et m'engage à effectuer les autres versements à raison de 5 fr. tous les six mois, conformément aux Statuts auxquels je déclare adhérer.  
 (2) ..... le .....  
 Fait à .....  
 SIGNATURE : .....  
 (1) Biffer la formule inutile.  
 (2) Mentionner à la main : Bon pour souscription.  
 Renvoyer le présent Bulletin, accompagné du versement (mandat, chèque, espèces), à « CLARTÉ », 16, rue Jacques-Callot, 16. — PARIS (6<sup>e</sup>).  
 Chèque postal : Paris 330-80.



Toutes les caractéristiques du plus parfait livre d'art.

# ŒUVRES Complètes Illustrées de Gustave FLAUBERT

en 12 volumes brochés, in-4<sup>o</sup> couronne (20x25 sous couverture rempliée).

**10** FRANCS  
PAR  
**MOIS**

Cette édition imprimée sur papier vélin d'Alfa, est ornée de 125 Dessins, Aquarelles et Bois originaux de : A. Bourdelle, P. Girieud, Dunoyer de Ségonzac, Georges Dufrenoy, P. Laprade, A. Lombard, X. Roussel, Bernard Naudin, A. Ouvré, Félix Walloton. Bandeaux, culs de lampe, lettrines gravées par A. Ouvré.

PRIX { 320<sup>fr</sup> PAYABLE 10 fr. par Mois  
 oalable jusqu'au 15 Février 1922 { 300<sup>fr</sup> PAYABLE 25 fr. à la réception de chaque volume

**Le Premier Volume**  
**MADAME BOVARY**  
 paraîtra courant Novembre.  
**La Tentation de Saint-Antoine**  
 paraîtra en Décembre.  
**SALAMMBO**  
 paraîtra en Février 1922.

Les autres volumes suivront très rapidement.

**BULLETIN DE SOUSCRIPTION**  
 Je soussigné, déclare souscrire à la Collection des Œuvres complètes illustrées de G. FLAUBERT, au prix de :  
 320 francs que je paierai 10 francs par mois. } Biffer la mention inutile.  
 300 francs que je paierai 25 francs à la réception de chaque volume. }  
 Les volumes me parviendront franco au fur et à mesure de leur apparition.  
 Nom et Prénoms .....  
 Adresse .....  
 A ..... le ..... 192  
 Signature, .....  
 Détacher ou recopier ce bulletin et l'envoyer à « CLARTÉ », 16, rue Jacques-Callot, Paris (6<sup>e</sup>)